

LEIBNIZ
BIBLIOTHECA
HUGONIANA

a Madrid le 18. fevrier 1671. 11

Votre lettre Monsieur du 15. Janvier
arriva icy le 15. du courant, et peu de
jours auparavant M^r. de Goddolin avoit
receu par voye indirecte, celle que je
luy a escrite. Le secours que je receu en
tant d'occasions de ce Ministre, va appa-
remment estre redoublé par la presence
este de M^r. de Benning qui arriva
icy le 6. de ce mois. Sur l'avis qu'il me
donna de sa maladie je le fus attendre a
trois lieux d'icy. et comme il me parut fort
extenué de son voyage, et d'une fluxion
sur la poitrine que luy ont causé les fièvres
quarties qui le tourmentent encor je le
persuaday d'entrer a Madrid incognito
qu'il a fait, s'oyant excusé a cause de sa
maladie du traitement qui m'uy prepa-
roit dans la maison du Roy. p^d. gainon

hms dans ces affaires i'ay eue preschre
a la Reyne, par Sr. Pedro Fernandez
del Campo secret. du desptche de vniuersel
les lettres de creance et memoires de S. M.
afin que S. M. luy nomme vn loy commis-
sion. traitter d'affaires, adendant qu'il soit en-
uent d'aller a l'audiance publique de S.
M. Les lettres et memoires sont deuo renuoyez
au conseil d'Etat, qui n'en ira pas a man-
dru vn pas plus vint que dans les affaires
ord. et vous auez mis Monsieur de
preuon de grande et inuermontable
longueurs a celle de S. a. a moins que
sa presence, les loim, et l'achuis de M.
l'ambassad. ne tranchem le noeud, en-
quoy il aura besoin d'vn peu plus de
patience qu'il n'en ha moigne j. en con-
Le voir par votre lettre que M. le Comte.

de Molina. s'est recré, sur la nomination
du Marquis de la Fuente, il seroit à souhait
que sa sollicitation et son amitié fit aller
celuy ay plus vite, mais ie me fie plus
sur l'infatigabilité avec laquelle, ie le prie
que sur tous les recommandations du
monde

Le d. Marquis me dit ces jours passés que
la Reyne avoit répondu favorablement
à mon dernier memorial, et que nous pour-
rions travailler à la liquidation de
somme contenue au huitte du 10:
oct. 1631: ie le presse maintenant au bon
sid jours, et i'espère que demain il ne
pourra pas se desdire de me nommer
son ian fixe

Sur les apparences qu'il y a que S. a.
seu bientôt de retour à la Haye, aussy
bien, qu'en tout cas. avec que M^r. de

Buylers me marque qu'il envoie à
Londres copie de toutes vos lettres. Vous
agréerez Monsieur que j'd. le doissais ie me
remettre à vous avec la langue lettre que ie
viens d'escrire à M^r. de Buycers. ou vous
aviez le sentiment de mond. S. de Bernin
sur les prétentions de S. A. j'd. le Rucce
desquelles il me dit avoir un coup de
resorce dieu beniet ouvrage icy comme
il semble avoir fait en Angleterre
La Bouyguignot vous rend très humble
grand de votre souvenir, et le Sebastiani
que vous luy souhaitez ne tardera pas
quatre mois de parvi. Je suis avec
que S. Bithiano. le soit si declaradament
remis au nombre des vivans, que l'on
me le marque de chez vous, meditar
son retour en France après le vote de la
que ie vous souhaite autant heureux
que lui. Votre très fidelle serviteur